24° Dimanche

Deux parties dans cet évangile : le dialogue avec Pierre et la parabole, deux parties dont le fil conducteur est le pardon.

Le dialogue entre Pierre et Jésus prend tout son sens si l'on se souvient du geste de Dieu après que Caïn ait tué son frère.
Dieu place sur lui un signe pour éviter l'engrenage de la violence :

"si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois"

Malheureusement le cycle infernal de la violence ne fait que commencer pour en arriver, quatre générations plus tard avec cette terrible phrase de Lamek :
"***Oui j'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure, oui Caïn sera vengé sept fois, mais Lamek 77 fois."*** (Gn 4,23-24)

Reprenant les 77 fois et en les multipliant (77x7) Jésus prolonge le geste de Dieu, faisant du pardon une force exceptionnelle seule capable de vaincre la violence.

Dans un monde de violence (certains diraient 'd'ensauvagement'), le pardon est-il le maître mot de notre vie ?

La parabole, elle, montre l'incohérence de celui qui demande le pardon pour une somme inouïe (60 millions de pièces d'argent) mais ne sait pas pardonner à son collègue pour une somme de cent pièces d'argent, somme qui correspond simplement à trois mois de salaire.
Comme dans le dialogue avec Pierre les chiffres sont volontairement exagérés, il ne s'agit pas de chercher quelque vraisemblance mais de repérer la générosité incroyable de l'un et la conduite insensée de l'autre.

Il nous faut retenir la leçon de cette parabole lorsque nous prions le notre Père :

"Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés."

Regardons la générosité infinie du Père qui nous offre de vivre pour toujours avec lui malgré nos égarements et mettons en face nos étroitesses lorsqu'il s'agit de nos relations avec nos frères.

Comment ces paroles du Notre Père trouvent-elles un écho dans notre vie ?